Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 27 (1999)

Heft: 105

Artikel: La petite fille aux oiseaux

Autor: Maryel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-244107

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Et, sans jamais perdre un moment, Il fit tant que, la nuit venue,
La boule, comme un monument,
S'élève au bout de l'avenue.

Pierre est joyeux et triomphant.

Devant son œuvre, il saute, il danse,

Il a compris, le cher enfant,

Où mène la persérérance!

ROBIN DES BOIS.

La petite fille aux oiseaux

C'est l'hiver. Il fait froid;
La terre est toute blanche;
La neige au bord du toit
A l'air d'une avalanche
Qui se penche.

Le jardin semble mort:
Aux rosiers point de roses;
Au tond, la maison dort
Sous les vitres moroses
Toutes closes.

Quand, de moineaux perdus, Toute une bande ailée, Poussant des cris aigus, S'abat dans une allée Désolée.

De leurs becs affamés Us labourent la terre, Cherchant les grains tombés Sous ce pâle suaire Solitaire Mais l'hiver, impoli Pour la misère dure, A tout enseveli Sous une couverture De froidure.

Or, voici que soudain, Ayant franchi la grille Paraît dans le jardin, Une petite fille Fort gentille.

Un sombre capuchon
Sur son visage rose
Met un reflet fripon...
On dirait une rose
Demi-close...

Elle émiette du pain A ce joli cortège De moineaux ayant faim; Et sa charge s'allège Dans la neige.

Puis l'un d'eux s'enhardit, Vole sur sa main nue... Tandis qu'elle sourit, Immobile et menue, Tout émue.

Maryel.